

Noah

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom(s)

Signature

Ecricome

Épreuve : HGGMC

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille /

Numéro de table

 Questions :

1) À l'heure où les ressources naturelles, telles que les hydrocarbures ou les minéraux stratégiques dépeignent un rôle croissant dans la stratégie des États, les aménités naturelles du nord du continent américain attirent les convoitises. En effet, le 20 janvier 2025 lors de son discours d'investiture, Donald Trump prononce "drill baby drill", déterminé à faire des États-Unis la plus grande puissance fossile du monde. Par conséquent, le nord du continent américain (Canada et Groenland), véritable coffre fort géologique au voisinage des États-Unis, provoque l'appétit de Washington. De plus, le dérèglement climatique fait apparaître de nouvelles routes, là où la banquise fond. Le contrôle de ces nouveaux ^{commerciales} "chokepoints", points névralgiques de la mondialisation où les flux se croisent devient un atout stratégique dont Washington ne peut se passer. Cédric Tellem évoque dans géopolitique de l'émergence l'importance stratégique dans le contrôle de ces points. Enfin, le contrôle de cette zone revêt une importance stratégique militaire avec

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

la possibilité de renforcer les installations ayant la portée sur les complexes énergétiques russes en cas d'escalade.

2) Le titre de la carte 1 : " Du Groenland au Canada, Washington verrouille sa frontière polaire " présuppose que ces territoires appartiennent aux États-Unis, or ce n'est pas le cas, ils sont souverains (ou partiellement pour le Groenland) et n'acceptent pas le contrôle de Donald Trump. Alors que le Canada est un partenaire commercial de premier ordre des États-Unis, ces derniers usent de tarifs douaniers afin de faire pression. Il a même déclaré que le Canada deviendrait le dernier état des États-Unis. Le ton est même monté d'un cran lorsque Trump a voulu acheter le Groenland au Danemark, menaçant d'avoir recours à la force en cas de refus. Il a fait face au refus du bloc européen qui menace désormais de reprendre les bons du trésor américain en cas d'escalade ou d'intervention des États-Unis.

3) Le Mexique, territoire à la confluence de l'Amérique du Nord et de l'Amérique Latine, est le point de passage de l'essentiel des flux migratoires vers les États-Unis (une part non négligeable empruntant les Caraïbes). Par conséquent, le Mexique opère comme

"Avant-poste du contrôle migratoire" pour l'Amérique du Nord, avec pour but de bloquer l'afflux de migrants à la frontière du Guatemala. Le document relate une hausse des arrestations de la municipalité à cette même frontière qui passe de 20 793 en 2018 à 127 453 en 2024. Cependant le Mexique représente la menace principale dans la perception des "rednecks" (Asma Mallah) ; Amérique conservatrice blanche. Bien que les latinos représentent aujourd'hui seulement 14% de la population aux États-Unis et qu'ils contribuent à la croissance économique des zones frontalières avec les "maquiladoras" qui profitent depuis 1965 des écarts salariaux entre le Mexique et les États-Unis*. Ainsi le Mexique est un "filtre filtré" de la migration, qui aide l'ICE dans sa lutte mais qui est lui-même perçue comme un fléau par les rednecks aux États-Unis.

*, ils sont aujourd'hui perçus comme une menace pour l'Amérique ouvrière.

Les États-Unis et l'Amérique du Nord

Alors que le Mexique amorce son processus d'intégration à l'ALENA en 1994, les zapatistes décident de se révolter. Cette "révolution zapatiste" survient dans un contexte où ces amérindiens craignent la domination impériale de Washington et de finir marginalisés comme les navajos sur le sol des États-Unis. En effet, l'épisode de la baie des cochons en 1961, lorsque les États-Unis débarquent sur le sol Cubain contre le régime castriste, a raison de laisser craindre la main de Washington sur l'Amérique du Nord. Cependant les efforts d'intégration en Amérique du Nord avec l'ALENA en 1990 laissent entrevoir l'espoir d'un respect des États-Unis à l'égard des souverainetés régionales.

L'Amérique du Nord s'étend du Canada au Mexique sur 8000 km de long avec en moyenne 4500 km de large en prenant en écharpe les Caraïbes. En son centre, les États-Unis sont ainsi au carrefour géostratégique de cet immense territoire, et, en temps que première puissance économique et militaire mondiale, Washington domine la région en entretenant des "rapports asymétriques" avec ses voisins. Robert Pastor évoque donc Vers une communauté Nord Américaine cette "asymétrie" dans les rapports de force en Amérique du Nord qui excite la peur et la paranoïa du "backyard" des États-Unis de se faire soumettre à Washington. Cependant, la diversité et l'immensité du territoire pourrait permettre "Une intégration de l'Amérique du Nord semblable à l'Union européenne" (Pastor).

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom(s)

Ecricome

Épreuve : HGGMC

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

2

3

Numéro de table

4

7

Si Washington décide de respecter la souveraineté des acteurs régionaux. Ainsi, l'Amérique du Nord peut-elle s'affranchir des "rapports asymétriques" qu'elle entretient avec les États-Unis? Et dans ce cas, peut-elle faire avancer l'intégration régionale vers "une communauté Nord-Américaine" capable de projeter sa puissance sur la scène internationale?

Alors que la main impérialiste de Washington sur le continent Nord-Américain a toujours empêché l'intégration via des "rapports asymétriques" (I), l'espoir de l'émergence d'une communauté Nord-Américaine a pu voir le jour (II). Cependant, l'"ensauvagement des alliances" trumpienne anéantit l'espoir d'une symétrie de cette communauté Nord-Américaine. (III)

En effet, l'Amérique du Nord souffre de l'impact impérialiste des États-Unis (A) et de ses politiques asymétriques (B) qui ont fragmenté l'unité du territoire et divisé les populations (C).

Depuis la doctrine Monroe en 1823, l'Amérique aux Américains puis du corollaire de Roosevelt en 1905

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

"l'Amérique aux États-Unis", les voisins des EU n'ont eu de cesse de souffrir de l'ingérence de Washington. Dominique Moisi relate dans géopolitique de l'émotion l'impact de cette "culture de l'humiliation" qui se retranscrit jusqu'à dans les rapports politiques actuels. L'Amérique du Nord sait que sa souveraineté peut-être spoliée si les États-Unis décide d'intervenir et qu'ils ne s'en puniront pas. Cette asymétrie dans les rapports de forces fait des coopérations nord-américaines des "consensus" qu'on accepte de faire à Washington plus que de réels coopérations consentits. De plus celles-ci recouvre des plaies encore ouvertes par les ingérences de l'hégémon Américain au cours du 20^{ème} siècle. Ainsi, le Mexique laisse la CIA et la DEA opérer sur son territoire dans sa lutte contre le trafic de drogue. Celle-ci provoque des bains de sang sur le sol mexicain comme lors de l'arrestation du fils de "el Chapo", leadeur du cartel de Sinaloa, en 2023.

De plus, l'Amérique du Nord subit les politiques asymétriques des États-Unis sur le plan économique. L'immensité de son territoire et la variété des ressources qu'il contient permet aux États-Unis de sécuriser

ses approvisionnements. Cependant l'écart de richesse avec le Mexique ; les territoires des Caraïbes et les EU, expose ceux-ci à un "échange inégal". René Dumont décrit dans Le mal développement en Amérique Latine, le rôle des EU qui usent ces écarts de développement pour profiter des "institutions ^{de} extractivistes" mise en place par des gouvernements complices pour obtenir les ressources qu'ils souhaitent à des prix comparatifs.

Enfin, ces asymétries alimentent la haine et divisent la population en Amérique du Nord, territoire qui est pourtant une puissante "matrice culturelle". Alors que le Canada ouvre les vannes de la migration, les EU, pourtant à l'origine un "Melting Pot" accueillant jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle les populations du monde entier, ferment aujourd'hui ces frontières sous la pression des "rednecks", décrit par Asma Hallah dans Cyberpunk, comme les ouvriers blancs conservateurs qui votent républicain, car dans leur perception les migrants sont la cause de tous leurs maux. Dans Are prisons obsolete?, Angela Davis décrit l'institutionnalisation du racisme et dans les esprits en rendant compte de l'extrême majorité d'afro-américains dans les prisons aux Etats-Unis. Par conséquent, les divergences culturelles apparaissent comme un frein qui empêche tout réel rapprochement du continent Nord Américain. On peut saisir l'impact médiatique du racisme aux EU, lorsqu'on regarde la couverture de l'affaire George Floyd.

L'espoir d'une intégration basé sur la divergence des territoires Nord Américain a cependant été de mise. Les coopérations régionales (A) et les nouveaux théâtres stratégiques (C) ont pu relancer l'espoir du "backyard des EU" menacé par des puissances étrangères (B).

Les divergences économiques entre les territoires ont mise en place une dynamique de coopération en Amérique du Nord. En 1965, les gouvernements Mexicains et états-uniens mettent en place une zone franche derrière le Rio Grande sur la Mexanénique. C'est alors qu'apparaissent les "maquiladoras" qui sont l'illustration d'une dynamique économique positive, preuve que la coopération est possible en Amérique du Nord. Slobodian parle de ce "capitalisme de perforation" dans le capitalisme de l'apocalypse, comme d'un capitalisme plus fort que l'État qui prospère dans des ZES. Ainsi la main du marché semble plus forte que l'ancrage des rivalités sur le sol Nord Américain.

De plus, l'émergence de la voie chinoise dans la région est une menace pour les EU qui souhaitent conserver leur "backyard". Ainsi, les EU doivent se montrer plus compétitifs dans leur aire de coopération. Dans les opérations d'influences chinoises : un moment machiavélien, Jeangène Vilmer évoque la peur de Washington de voir son voisinage se "siniser". Par conséquent les aides des EU en Amérique du Nord au Mexique et aux Caraïbes ont doublés sous la présidence de

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

ecricome

Épreuve :

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille / Numéro de table

Barack Obama, qui, en 2015, fournissait 70% des APD de ces territoires. La recomposition des échelles de puissances mondiales a pu redonner du souffle à l'intégration Nord Américaine et dans ses rapports avec les EU.

Le 24 février 2022 a sonné le début de la guerre en Ukraine. Depuis la menace de "l'empire de l'ombre" (Techno) a repris de l'importance. La frontière polaire revêt alors une importance stratégique sur les installations énergétiques russes qui en cas de conflit, auraient un rôle crucial. Dans le cadre d'une coopération stratégique, la coopération avec le Canada pourrait renforcer les rapports de l'Amérique du Nord face à la menace Russe.

Enfin, le retour de Donald Trump à la maison blanche bouscule les équilibres et réduit les espoirs de tendre vers une communauté Nord Américaine. Il compromet ses alliances profitant de l'hégémonie des EU (A), cherche à dominer le continent (B) pour projeter une puissance Nord-Américaine unilatérale (C).

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

La soumission des états Nord Américains à Washington au cours des dernières années est indéniabla. Cependant Donald Trump a décidé d'user de sa position hégémonique et de la "vassalisation heureuse" (Gersami) de ses voisins pour promouvoir les intérêts des EU. Empoli décrit cette vassalisation heureuse dans l'Europe rassemble les coquillages face à Trump sur le grand continent. Selon lui, il s'agit du leadership assumé face aux EU et Trump opère une "entification" de ces alliances, il est prêt à les compromettre est donc à déstabiliser la position hégémonique de Washington, pour profiter sur le court terme de ce que sa position peut lui apporter. Ainsi, la mise en place de partenariats est compromise et risque de se détériorer sur le long terme au sein de l'Amérique Latine. Lorsque Trump annonce récupérer le Groenland pour profiter de ces ressources, il se met sciaement à dos une partie de l'Amérique du Nord, faisant perdre la confiance de ses partenaires.

De plus, Trump ne cherche plus simplement à profiter de sa position hégémonique, cette tentative d'annexion du Groenland est un nouveau pas dans

la stratégie impériale des EU. Dans le monde buisé, Arnaud Orain évoque l'apparition d'une nouvelle forme de capitalisme sous Trump II, "le capitalisme géopolitique", qui ne cherche plus simplement à prospérer économiquement mais à sécuriser des territoires comme actifs. Cette mutation de l'hégémon Américain éteint l'espoir de la prospérité Nord Américaine et fait même naître la crainte de nouveaux conflits.

Enfin, Donald Trump mise sur un nouveau type d'exercice de la puissance pour atteindre la domination des EU en Amérique du Nord. Thomas Gomart le nomme le "techno-césarisme" dans les guerres invisibles. Début 2016, il investit 100 milliards dans le projet StarGate, serveurs dans le domaine de l'IA, la domination du cyber-espace et la dernière étape de la stratégie impérialiste de Trump.

Pour conséquent, la mise en place de relations symétriques qui auraient permis la mise en place d'une communauté Nord Américaine faisait face dès le début à un enchevêtrement de rancœurs et jeux de dominations qui compromettoient l'intégration. Et bien que les dernières années ont pu laisser entrevoir l'espoir de l'émergence de cette communauté, celui-ci a été balayé par le gouvernement de Donald Trump qui impose un "hégémon destructeur états-unien". L'intervention américaine au Venezuela dans

la soirée du 3 janvier 2016 avec la capture de Nicolas Maduro, a réouvert les blessures laissées par le passé impérialiste américain, fragilisant une nouvelle fois la confiance des voisins Nord Américains des EU.